

MESURER ET VÉRIFIER LES EFFETS DE LA CONSOMMATION DE PLANTES À TANINS CONDENSÉS SUR LES PERFORMANCES ET L'ÉTAT SANITAIRE DES ANIMAUX

Suite à un travail sur le pâturage et la production d'herbe entamé en 2008 puis à des voyages d'étude effectués en Nouvelle-Zélande, un groupe d'éleveurs du secteur de Mézières-sur-Issoire et Bellac, en nord Haute-Vienne, décide de tester l'implantation de plantes à tanins condensés pour réduire le recours aux antibiotiques et aux antiparasitaires dans la conduite sanitaire de leurs troupeaux.

DESCRIPTION DU PROJET



En élevage allaitant (bovins et ovins), le risque d'infestation des animaux par des parasites digestifs ou pulmonaires est particulièrement élevé lors des périodes de mise au pâturage. Outre le fait que les consommateurs sont de plus en plus exigeants sur la traçabilité et la qualité de la viande, le recours aux antibiotiques et aux antiparasitaires représente un coût de production important, de l'ordre de 9 à 20 % du kilo de viande vive. Ces substances, qui pour certaines comme l'ivermectine se retrouvent dans les déjections animales, peuvent par ailleurs avoir des conséquences environnementales négatives pour la micro-faune du sol et la biodiversité qui en dépend (chiroptères notamment).

Ce projet vise à expérimenter l'introduction de plantes à tanins condensés, comme la chicorée ou le plantain lancéolé, dans des systèmes pâturés et d'en mesurer les effets sur les performances sanitaires et zootechniques du troupeau. A cet effet, les 5 éleveurs engagés testeront différents itinéraires techniques (types de mélanges prairiaux, itinéraires culturaux, doses de semis, mode d'exploitation, pâturage comparatif avec ou sans plantes à tanins condensés). Ils bénéficieront pour ces essais d'un appui technique, méthodologique et scientifique de stations expérimentales et d'un laboratoire de l'INRA basé à Toulouse. Ce partenariat permettra notamment de mesurer la valeur nutritive des nouveaux fourrages, la composition floristique des prairies et son évolution sur plusieurs campagnes, mais aussi l'évolution de la pression parasitaire subie par les animaux.

En diminuant, voire en se passant des traitements antiparasitaires et antibiotiques systématiques, les agriculteurs devraient diminuer considérablement leurs frais vétérinaires. Les viandes produites seront moins exposées à ces molécules et répondront donc aux attentes des consommateurs. Sur le plan environnemental, une utilisation moindre de ces matières actives, en particulier les ivermectines, devrait préserver certains éléments de biodiversité présents dans la microfaune prairiale. Enfin, il semble que l'ingestion des plantes à tanins condensés ait un effet limitant le rejet par les ruminants de gaz à effet de serre.



Haute-Vienne (87)

NOMBRE D'AGRICULTEURS IMPLIQUÉS
5

STRUCTURE PORTEUSE DE LA DEMANDE
Groupement de vulgarisation agricole de Mezières

PRINCIPALE ORIENTATION DE PRODUCTION
► Élevage bovin - orientation viande

PRINCIPALE THÉMATIQUE
► Gestion sanitaire des troupeaux et alternatives aux antibiotiques

AUTRES THÉMATIQUES AU CŒUR DU PROJET
► Biodiversité naturelle (dont éléments de paysage)

STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT
Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

PARTENAIRES ENGAGÉS

- Institut de l'élevage
- INRA Toulouse
- Centre interrégional d'information et de recherche en production ovine (CIIRPO)
- Station expérimentale de Chambéret (haras nationaux)
- Ferme expérimentale des Bordes
- Groupement régional d'action sanitaire du Limousin (GRASL)
- Groupement technique vétérinaire (GTV)
- Coopérative NATEA
- Fédération régionale des groupements d'études et de développement agricole (FRGEDA)
- Association Limousin'NZ

DATE DE RECONNAISSANCE DU PROJET
24 juin 2015

DURÉE DU PROJET
3 ans

TERRITOIRE CONCERNÉ
Canton de Mézières sur Issoire et Bellac

ORGANISME DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE CHARGÉ DE LA CAPITALISATION DES RÉSULTATS
Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne